

TYPO!

Mars / March 2006

L'alphabétisation au travail

Les statistiques le confirment : les employés qui ont du mal à lire et à écrire nuisent à leur productivité au travail et à leur sécurité. Oubliez vos préjugés, ces employés n'occupent pas que des postes subalternes. Un niveau peu élevé de littératie peut se manifester par des difficultés à assimiler une nouvelle compétence, mettre en pratique une stratégie efficace, suivre des recommandations ou travailler harmonieusement avec ses collègues. La culture d'entreprise doit aider ces personnes à surmonter ces difficultés et à réaliser leur plein potentiel.

Quelques faits supplémentaires sur ce sujet

[Statistique Canada et l'OCDE soulignent le faible niveau de littératie de la main-d'œuvre](#)
ABC CANADA

[L'importance de l'alphabétisation en milieu de travail au Canada](#)
Gouvernement du Canada

[L'alphabétisation au travail : un processus d'apprentissage continu](#)
Gouvernement du Canada

Literacy in the Workplace

The figures speak for themselves: employees who struggle with reading and writing are a liability in the workplace, in terms of both safety and productivity. And don't kid yourself – these employees can be found at all levels, from entry level to management. Low literacy can manifest itself through difficulties in applying an effective strategy, learning a new skill, following instructions or working well with others. Workplace culture needs to focus on helping individuals overcome such difficulties to be able to perform to their potential.

Learn more about this topic

[Low Literacy in Workforce Highlighted in Summary of StatsCan-OECD Survey](#)
ABC CANADA

[The Importance of Workplace Literacy to Canada](#)
Government of Canada

[Literacy at Work: The Learning Process Never Ends](#)
Government of Canada

« D'après les plus récentes données datant de 1988, la Canadian Business Task Force on Literacy estimait que les faibles aptitudes de lecture coûtaient aux entreprises du pays 4,1 milliards de dollars répartis comme suit : 1,6 milliard en temps perdu causé par des accidents dus à l'analphabétisme et 2,5 milliards en improductivité. »
– Andy Holloway, « Get a Proper Read », *Canadian Business Magazine*, novembre 2004

« ... les employeurs canadiens consacrent moins de un pour cent de leur masse salariale à la formation, loin sous la moyenne de l'OCDE. Ce manque d'accès à la formation piège les travailleurs et les travailleuses dans des emplois mal rémunérés, sans perspectives d'avancement – et cela est particulièrement vrai pour les quatre adultes canadiens sur dix dont le niveau de lecture ou de calcul est trop faible pour leur permettre de se qualifier, même pour les emplois les moins spécialisés. »
– Congrès du travail du Canada, *Meilleur Choix 2006*

“In 1988, the most recent year for which figures are available, the Canadian Business Task Force on Literacy estimated poor reading skills cost businesses in this country \$4.1 billion annually – \$1.6 billion in lost time due to workplace accidents attributed to illiteracy and \$2.5 billion in lost productivity.”
– Andy Holloway, “Get a Proper Read,” *Canadian Business Magazine*, November 2004

“... Canadian employers spend less than 1% of total payroll on training. That's well below the OECD average. This lack of access to training leaves workers trapped in low paid, dead-end jobs – especially the four in 10 Canadian adults who currently have literacy and numeracy levels too low to qualify for more than the most unskilled work.”
– Canadian Labour Congress, *Better Choice 2006*